

## FILM

# Claude Lelouch Président du festival

Nouvelle salve de révélations sur le programme du douzième festival international du film d'Arras (du 4 au 13 novembre), livrées par son délégué général Eric Miot, la semaine dernière à l'Office culturel, lors de la traditionnelle conférence de presse de l'événement cinématographique le plus important et le plus attendu de la région Nord-Pas-de-Calais.



Une Palme d'Or de légende au Festival du Film : Claude Lelouch himself.

**O**n savait déjà, depuis la fin de l'été, que Jacqueline Bisset, Jean-Paul Rappeneau, Matthieu Kassovitz, Mélanie Laurent seraient de la fête arrageoise du septième Art, mais il faudra cette fois ajouter à cette liste non exhaustive le nom, cinématographique par excellence, de Claude Lelouch !

C'est lui en effet qui présidera le jury professionnel de la compétition européenne

autour d'autres figures marquantes du cinéma actuel : la comédienne Judith Henry, révélée en 90 dans *La discrète* pour laquelle elle a obtenu un César, elle a été aussi Catherine dans le *Germinal* de Claude Berri ; « le » spécialiste des cinématographies d'Europe de l'Est, Joël Chapron ; l'actrice roumaine Ozana Oancea dont la présence insiste bien sur la dimension européenne du festival et, autre

journaliste et critique belge Philippe Reynaert, dont tous ceux qui dans la région recevaient la RTBF se souviennent de ses nombreuses et passionnées émissions de cinéma à la télé d'Outre-Quévrain.

Claude Lelouch à Arras, c'est une nouvelle dimension que se donne le festival qui avait déjà accumulé de belles lettres de noblesse ces dernières années et de popu-

larité : 25 000 spectateurs pour l'édition précédente ! Claude Lelouch à Arras, c'est toute une histoire du cinéma français qui se présente sur la grand'place : certes le réalisateur de l'incontournable *Un homme et une femme* (1966), l'un des rares films français qui a obtenu la consécration suprême au Festival de Cannes, mais aussi le metteur en scène atypique d'un certain cinéma hexagonal, admiré ou dé-

## Claude Lelouch à Arras, c'est une nouvelle dimension que se donne le Festival

cri, qui aura toujours fait différemment des autres. Des grosses productions aux œuvres les plus confidentielles, il aura toujours « tout mis sur le tapis » pour qu'elles existent et surtout soient vues, des populaires *L'aventure c'est l'aventure* (1972), *Les uns et les autres* (1981), *Itinéraire d'un enfant gâté* (1988) jusqu'aux moins vues *Roman de gare* (2007) ou *Ces amours-là* (2010).

Ce sera l'occasion d'en parler avec ce septuagénaire toujours jeune qui aura fait tourner Trintignant, Montand, Girardot, Belmondo, Brel, Ventura, Morgan, Reggiani, Dutronc, Deheuvels, Dewaere, Bruel, Huster, Luchini et même le grand Jean Marais : oui, parler de ce ci-

néma français dont il aura finalement tout connu, dont il est devenu lui-même, bon gré mal gré, l'émanation de ses envies, ses rêves, ses doutes, ses échecs aussi. Bref un style incontournable des quarante dernières années du cinéma « à la française ».

Décidément, le festival du Film d'Arras poursuit son œuvre exigeante de restitution du septième Art.

Christian NOWICKI

## LE GUIDE

Une bonne centaine de longs métrages en compétition, découvertes européennes, avant-premières, cinémas du monde, rétrospectives ("La France sous l'Occupation" et "Sixties folies"), au festival des enfants, Trésors du cinéma, etc.

Pas de changement dans les tarifs par rapport à la dernière édition : une carte permanente nominative est toujours possible à 60 euros.

Différents abonnements sont proposés, la soirée d'ouverture à 7 euros.

Renseignements sur tous les prix au 09 72 12 88 23 à partir du 19 octobre.

@ Gardez le contact avec l'actualité locale grâce à notre site internet [www.lavenirdelartois.fr](http://www.lavenirdelartois.fr)

## « La voie de la différence »

■ Eric Miot, le délégué général du Festival, le clame haut et fort : « Arras, c'est un festival pour le public ! » Si les professionnels y ont bien sûr toujours leur place (rencontres les 8 et 9 novembre) et si Danny De Silleas, l'attachée de presse, insiste déjà sur l'importance stratégique d'une plate-forme pour gens du métier qui se créera ici en 2012, ce qui singularise avant tout Arras, c'est la popularité d'un festival qui se détourne ainsi de tous les autres en province : fréquentation en hausse de plus de 17 % en 2010, plus de 25 000 entrées enregistrées en dix jours ! Et aussi un off qui se départementalise de plus en plus : Saint-Pol (qui recevra Kassovitz le 7 novembre), Berck et cette année Saint-Omer. « Une relation de



Eric Miot et l'équipe de Plan-Séquence satisfaits de l'audience publique : on vient de plus en plus ici pour voir « un film du Festival ».

confiance s'est instaurée avec le public » car celui-ci y trouve effectivement son compte : le tapis rouge qui se déroule entre le Cinéma et le village du festival

juste en face est foulé par tout le monde ; acteurs et metteurs en scène y croisent le spectateur, s'arrêtent et se parlent.

C.N.



JACQUELINE BISSET

Elle est le visage rayonnant du XIIe Festival du Film : six films de l'actrice anglaise y seront projetés (dont « Riches et célèbres » de Kukor et « Au-dessous du volcan » de Huston en sa présence les 10 et 11 novembre) et animera la Leçon d'actrice du 12 novembre (16h30) au Village du Festival.

C.N.

## Vous avez dit Abel et Gordon ?

C'est là toute l'alchimie et la saveur du festival d'Arras : rassembler en dix jours sur la grand'place les monstres sacrés du septième art avec la nouvelle vague de talents grandissant. Ainsi du Belge Dominique Abel et de l'Australienne Fiona Gordon : à l'annonce de leur participation à la douzième édition, certains se sont interrogés sur le pedigree de deux artistes tandis que les aficionados faisaient immédiatement savoir qu'il s'agissait là d'un « immanquable » du Festival : « il ne faut absolument pas rater ces deux burlesques et leur drôle d'univers qui monte, qui monte... ». Et pour cause : ces deux comiques, auxquels Eric Miot et l'équipe organisatrice de Plan-Séquence donneront carte blanche (avec une rencontre publique le dimanche 6 novembre au Village du Festival), se sont inspirés des grands acteurs du muet américain, mais aussi de Jacques Tati, pour réaliser leurs trois longs métrages dont le remarquable *Rumba* (2008) qui sera projeté en présence de leurs acteurs-réalisateurs le 5 novembre au Cinéma ; la poétique aventure de Fiona et Dom, couple d'instituteurs dans une école de campagne, passionnés de danse latino. Parmi les films choisis pour leur carte blanche : hommage aux *Lumières de la ville* (1931) de Charles Chaplin bien sûr.